

Pèlerinage à Lourdes

Homélie du mardi 16 avril 2024

« Le Pain que nous donne le Père »

Chers amis,

L'ensemble des évangiles que nous entendrons cette semaine sont une occasion pour chacun d'entre nous de redécouvrir le trésor qu'est l'Eucharistie.

L'Eucharistie source et sommet de la vie chrétienne

Le Concile Vatican II souligne que l'Eucharistie est « *source et sommet de toute la vie chrétienne* »¹. Chaque journée de notre pèlerinage est ponctuée par la célébration de la messe : aujourd'hui et vendredi avec notre diocèse, demain à la messe Internationale, jeudi à la grotte avec d'autres diocèse. Chacune de ces célébrations est à la fois la source et le sommet de nos journées.

L'Eucharistie est aussi puissante que la mort de Jésus sur la Croix

Saint Thomas d'Aquin, ce grand théologien docteur de l'Église, s'est particulièrement intéressé au mystère eucharistique pour lequel il a une grande dévotion. On raconte d'ailleurs qu'il passait de longues heures en prière devant le tabernacle. Il lui arrivait souvent d'en ouvrir la porte et d'y appuyer sa tête, pour se laisser envahir complètement par la présence réelle. Il disait quelque chose de très fort : « *La célébration de la messe est aussi puissante que la mort de Jésus sur la Croix* »². J'ajouterais, la célébration de la messe est aussi puissante que la mort et la Résurrection de Jésus, car, après le baptême, l'Eucharistie produit en nous les effets de la Passion et de la Résurrection.

L'humble présence réelle du Seigneur

Par l'Eucharistie, le Christ ressuscité continue à être mystérieusement présent dans ce que nous appelons « la présence réelle ». Je me souviens, lorsque j'étais tout petit et que nous étions en voiture avec maman, nous contemplions les paysages. Dans le paysage plat du Nord, il n'est pas rare que quel que soit l'endroit où l'on se trouve, en aperçoit quatre ou cinq églises. Ma maman me disait alors : « tu vois, Jean-Luc, le Seigneur Jésus est présent dans toutes ces églises, la petite lumière rouge nous le rappelle. Le Seigneur est toujours à nos côtés ». Et elle ajoutait, « si nous prenions conscience de la présence de Jésus dans l'Eucharistie, nous ne passerions plus jamais devant une église de façon indifférente ». C'est ainsi que cette femme paysanne initiait ses jumeaux à découvrir le mystère de l'Eucharistie.

Regardez l'humilité de Dieu

Cette petite histoire me revient à la mémoire chaque fois que je me rends chez nos sœurs clarisses à Poligny. Beaucoup le savent : elles terminent chacun de leurs offices, chacune de leur messe par cette prière de saint François d'Assise : « *Nous t'adorons, Seigneur Jésus Christ, ici et dans toutes les églises qui sont dans le monde entier, et nous te bénissons, parce que, par*

¹ Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 11.

² Saint Thomas d'Aquin, *In Ioannem*, c.6, lect. 6, n. 963.

ta sainte croix tu as racheté le monde. » François d'Assise avait aussi une grande vénération pour le sacrement. Un chant que nous prenons régulièrement reprend directement une prière de saint François : « *regardez l'humilité de Dieu et faites-lui l'hommage de vos cœurs* »

C'est par cette même prière de saint François que le pape François a conclu sa lettre apostolique sur la liturgie :

*« Ô sublime humilité ! Ô humble sublimité !
que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu
s'humilie au point de se cacher, pour notre salut,
sous un petit semblant de pain !
Voyez, mes frères, l'humilité de Dieu,
et ouvrez vos cœurs devant Lui. »³*

Quatre repères donnés par le Concile Vatican II

Une autre phrase, tirée du Concile Vatican II, m'a beaucoup aidé à mieux comprendre le mystère de l'Eucharistie.

Dans la constitution sur la liturgie, les pères conciliaires écrivent ceci. La phrase est un peu longue, mais j'en retirerai quatre points très simples :

*« Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, **se restaurent** à la table du Corps du Seigneur, **rendent grâces** à Dieu ; qu'**offrant** la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils **apprennent à s'offrir** eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ, dans **l'unité avec Dieu et entre eux** pour que, finalement, Dieu soit tout en tous. »⁴*

Pour que nous puissions participer à l'Eucharistie « de façon consciente, pieuse et active », les pères nous proposent quatre actions :

- Se restaurer à la table du Seigneur : l'Eucharistie est une nourriture.
- Rendre grâce à Dieu : c'est l'étymologie du mot Eucharistie.
- Offrir et apprendre à nous offrir.
- Et enfin, former le Corps du Christ, unis entre nous et avec Dieu.

L'Eucharistie notre « viatique »

Je vais m'arrêter très brièvement sur le 1^{er} premier point et je méditerai avec vous sur les trois autres un peu plus tard.

Peut-être vous souvenez-vous de l'histoire du prophète Élie, qui vécut au 9^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Élie traversa une période très rude. Il était accablé par toute sorte de maux,

³ Saint François d'Assise, *Lettre à l'ensemble de l'ordre*, II,26-29.

⁴ Concile Vatican II, *Sacrosanctum concilium* 48.

d'épreuves. Il était à ce point au bout du rouleau qu'il alla même jusqu'à demander la mort : « *Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères.* » (1 Rois 19,4). Et qui d'entre nous ne traverse pas un jour ou l'autre ce genre d'épreuve ? lequel d'entre nous ne crie pas un jour ou l'autre vers le Seigneur, « c'en est trop ! ».

Revenons au récit biblique : c'est alors que Dieu dépêcha un ange. Celui vint auprès d'Elie, lui apporta du pain et de l'eau en lui disant : « *Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste.* » (1 Rois 19,7). L'ange s'y reprit même à deux fois pour qu'Elie consente à se nourrir de ce pain qui vient du ciel. Lorsqu'il le mangea le texte biblique souligne qu'Elie fut « fortifié » par cette nourriture et il trouva la force de marcher quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. » (cf. 1 Rois 19,8). Dieu a envoyé à Elie une nourriture pour qu'il puisse prendre des forces et traverser un désert.

L'Eucharistie, est véritablement le « pain pour la route », notre viatique, notre « provision de voyage » pour que jamais nous ne manquions des forces pour la traversée de cette vie... Comme l'Ange avait dit à Elie, lève-toi et mange, Jésus nous redit, « Prends et mange ». Nous l'avons entendu nous dire dans l'évangile de ce jour : « *Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Jn 6,35).

« C'est toi qui seras changé en moi »

Saint Augustin, dans le livre des *Confessions*, dans lequel il nous raconte son cheminement spirituel, nous donne un aperçu de sa foi dans l'Eucharistie. Voici ce qu'écrit Saint Augustin en faisant parler Jésus : « *Il me semblait que j'entendais ta voix, venant du haut du ciel : "Je suis la nourriture des forts : grandis et tu me mangeras. Tu ne me changeras pas en toi, comme la nourriture de ton corps, c'est toi qui seras changé en moi."* »⁵

Quelle merveilleuse comparaison saint Augustin nous offre-t-il ! « *Quand nous mangeons le pain normal, nous l'assimilons à notre essence (pour qu'il nourrisse et renouvelle notre cellule) ; quand nous mangeons le Corps du Christ, c'est nous qui sommes assimilés et transformés en Christ* »⁶. Lorsque nous mangeons le Corps du Christ, nous devenons le Corps du Christ. « Nous devenons celui que nous recevons ». Comme le dit encore saint Augustin : c'est lui qui nous transforme pour que nous lui ressemblions un peu plus chaque jour. Comme le disent les théologiens, le sacrement de l'Eucharistie est le sacrement de notre divinisation, de notre sanctification. Mais attention, si le Christ nous divine, ce n'est pas pour fuir notre humanité, au contraire, c'est pour que nous nous devenions humains. Dans chaque communion, le Christ Ressuscité nous rejoint dans l'*humus* de notre humanité pour la rendre encore plus belle, plus grande, plus sainte, plus à la ressemblance de Jésus.

Oui, frères et sœurs,

Oui, avec saint François, en communiant, regardons l'humilité de Dieu qui s'abaisse jusqu'à nous sous l'apparence de ce petit morceau de pain. Avec humilité et reconnaissance, accueillons, pendant ce premier jour de pèlerinage, le pain du Ciel que nous donne le Père. Et, cet après-midi, faisons de la procession eucharistique et du temps d'adoration qui suivra une communion continuée.

+ Jean-Luc GARIN

⁵ Saint Augustin, *Les confessions, livre VII, § 10.*

⁶ Robert CHEAIB, *Un Dieu humain*, p. 80.